

GRAIN DE SEL

**Le journal des paroisses Saint-Paul du Mesnil
Plateau de Boos et Notre-Dame de Bonsecours**

Bonsecours,
Amfreville-la-Mivoie, Belbeuf,
Boos, Franqueville-Saint-Pierre,
Fresne-le-Plan, Gouy, La Neuville-
Chant-d'Oisel, Le Mesnil-Esnard,
Les Authieux, Mesnil-Raoul,
Montmain, Quévreville-la-Poterie,
Saint-Aubin-Celloville, Ymare

n°39 / Septembre 2024



Comment fais-tu la paix?

PAGE 5



Jubilé de notre curé,
Frédéric Masset

PAGE 9



Zoom sur l'autel de notre
sanctuaire marial

PAGE 10



Prêts pour la fête
de la moisson ?

PAPE FRANÇOIS

Dialoguer pour faire la paix

« Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer". Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer. »



— EXTRAIT § 198 DE FRATELLI TUTTI (« TOUS FRÈRES »), ENCYCLIQUE DU PAPE

L'importance du dialogue, l'attention au ressenti et aux arguments de l'interlocuteur sont au centre du 6e chapitre du texte qu'a fait paraître le pape François en 2020. Il y dit pourquoi et comment il est urgent d'instaurer ce qu'il appelle une « amitié sociale ». Un texte revigorant qui nous invite à réfléchir à nos relations dans le cadre de la vie courante.



De vive voix

Mère Teresa

« La paix et la guerre commencent chez soi. Si nous voulons vraiment la paix dans le monde, commençons par nous aimer les uns les autres dans nos propres familles. Si nous voulons répandre la joie, il faut que chaque famille ait de la joie. »

Nelson Mandela

« Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi et cet ennemi devient votre associé. »

Rosa Parks

Artiste, militante pour les droits de la personne humaine (1913-2005)

« Il nous faut plus d'une personne pour instaurer la paix, il nous faut tous. »



GRAIN DE SEL. Rédaction-administration : Paroisse Saint-Paul, 132 rue de la République, 76520 Franqueville-Saint-Pierre, tél. 02 35 80 12 28, paroissesaintpaul@free.fr
Directeur de publication : Frédéric Masset. Rédacteur en chef : père Frédéric Masset. Équipe locale : François et Sophie Delestre, Catherine Choisie, Isabelle Coussin, Janine Brunhes, Marie-Odile Jouveaux, Denise Martin-Biwer, Florence Grandcaen. Édition déléguée : Bayard Service, 23 rue de la Performance, 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex - www.bayard-service.com. Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz. Responsables de fabrication : Caroline Boretti, René Tueux. Contact publicité : Tél. 03 20 13 36 70 - Imprimerie: Mordacq (Aire-sur-la-Lys, 62). Textes et photos: droits réservés - Dépôt légal: à parution - Mat.: 02025.



Laboratoire **LE HER**
CORRECTION AUDITIVE

15, place du Gal de Gaulle - 76240 LE MESNIL ESNARD
Tél. 02 35 60 81 67

ECP électricité
Eric CAP

DEPANNAGE - INSTALLATION
Mise en Conformité

BONSECOURS - 02 35 89 72 19

Côté Fleurs

172 Route de Paris
Mesnil-Esnard
02 35 65 25 41
Facebook & Insta : @cotefleursmesnil

L'aide à domicile
sur-mesure

02 78 94 74 40
177 Boulevard de l'Yser
76000 Rouen

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

petits-fils.com

Mettre des mots sur les maux

Il est parfois des tensions, des tiraillements dans les relations humaines qui pourraient s'améliorer en utilisant les mots. Des mots bienveillants, bien sûr...

Nous sommes souvent persuadés que les autres savent ce que nous attendons d'eux, ce que nous pensons. Il nous semble leur avoir assez dit ! Mais, avons-nous été bien clairs ? L'autre était-il vraiment disponible, prêt à écouter, à ce moment-là ?

Il arrive qu'il y ait des « loupés » dans la communication. Il est bon de s'assurer que notre interlocuteur nous a bien compris avant de conclure qu'il fait exprès de nous contrarier. Je me souviens, comme si c'était hier, d'un jour où j'ai demandé à mon fils de 2 ans d'aller à table et où il m'a répondu « non » ! Je lui ai demandé à nouveau et il m'a encore répondu « non » ! La troisième fois, je me suis retenue de l'installer de force sur sa chaise et je lui ai demandé : « Mais pourquoi tu ne veux pas ? » Il m'a répondu aussitôt : « J'ai pas bavoir ! » En effet, il ne l'avait pas trouvé à sa place habituelle, car je l'avais mis à laver. Mon fils n'était pas dans l'opposition systématique, il voulait juste son bavoir !

Les apparences peuvent être trompeuses et l'on peut se méprendre sur les intentions de l'autre. Non, mon mari ne fait pas exprès de ranger la brosse à cheveux dans le mauvais tiroir : pour lui, cela n'a pas d'importance. Non, ma femme ne fait pas exprès de garer la voiture sans remettre les roues dans l'axe : pour elle, cela n'a pas d'importance. Non, mon collègue ne fait pas exprès d'aborder un sujet qui me fâche : pour lui, c'est un sujet sans importance. Mais si nous parlons en vérité et exprimons ce que nous ressentons, alors, la brosse retrouvera



INGRAM

sa place au bon endroit, les roues de la voiture seront remises droites et le sujet de conversation sera évité. Car, en général, quand on a compris ce qui compte pour les autres, on y fait attention. Parfois, c'est celui qui est énervé qui, en discutant, comprend que la brosse peut être rangée dans un autre tiroir, que ce n'est pas si grave que les roues de la voiture ne soient pas d'équerre et qu'on peut accepter d'aborder certains sujets sans se sentir agressé personnellement.

COMMUNIQUONS !

Communiquons sur nos besoins, nos envies, nos états de santé, nos états d'âme. Communiquons avec calme et délicatesse, surtout si l'objet du désaccord est douloureux ou enkysté depuis longtemps. Apprenons à nos enfants à communiquer ainsi et nous verrons, alors, la paix s'installer chez nous. Guy Corneau, analyste canadien, a écrit : « Lorsque nous mettons des mots sur les maux, lesdits maux deviennent des mots dits, et ils cessent alors d'être maudits. » J'aimerais terminer par les propos d'Yves Duteil : « On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime. Qu'ils le devinent ne suffit pas... » Alors, oui ! Mettons des mots sur les maux, mais pensons aussi à mettre des mots sur le beau !

ORIC — ISABELLE



ORIC

La paix, ça s'apprend



ORIC

Dès notre enfance, la vie sociale nous enseigne les principes de la bonne entente. C'est dans la rencontre de l'autre que j'apprends toutes choses. C'est dans la rencontre de l'autre que je perçois que je suis aimé. C'est parce que je suis aimé que j'apprends à aimer. Un jour à la fois, de petit pas en petit pas, je grandis ainsi. Certains jours, c'est facile, mais d'autres jours, cela ne l'est pas du tout ! Je connais le conflit. C'est normal, et je grandis aussi avec cela. Je vais progresser dans la rencontre de l'autre. Voici que « l'autre » ne pense pas comme moi : il aime ce que « moi » je n'aime pas, il n'aime pas ce que « moi » j'aime. Je pense que c'est « moi » qui ai raison, c'est « lui » qui a tort... Et « lui », il pense qu'il a raison. Pas moyen de s'accorder. La situation se durcit, s'embrouille et se fige, les tentatives de dialogue sont difficiles, la rencontre est impossible ! Alors, comment faire ?

Sophie

Agent de proximité... et de paix

Yvon, employé de mairie, agent de proximité, nous parle de son métier. Encore peu connu, son travail consiste à trouver des solutions aux problèmes de voisinage, et revenir à des relations plus apaisées les uns avec les autres.

En quoi consiste plus précisément votre travail ?

Yvon. Selon les conflits, je peux être le premier interlocuteur de nos concitoyens, en mairie et sur le terrain. Je ne travaille pas seul : j'en réfère à mes supérieurs, au conciliateur de justice, et j'évite dans la mesure du possible toute intervention de la police municipale. Mes compétences juridiques et surtout mes connaissances des plantes m'ont amené à traiter de nombreux problèmes de clôtures, arbres et plantations entre voisins ou sur la voie publique, mais pas uniquement. Des nuisances liées aux activités des uns et des autres du fait de leur grande proximité aussi.

Auriez-vous un exemple concret à donner à nos lecteurs(trices) ?

Tout à fait. Je me rappelle de Mme B., qui un jour est venue me voir en mairie pour m'expliquer qu'elle ne pouvait profiter de sa piscine en été parce que les abeilles de son voisin, apiculteur amateur, s'approchaient dangereuse-

ment d'elle. Je précise que Mme B. est allergique aux piqûres d'insectes et que les abeilles boivent énormément en été et sont attirées par les eaux chlorées. Quant à M.D., il entendait bien continuer son activité et profiter du miel de ses abeilles. J'ai pu constater sur place que les conditions d'installation de ses ruches étaient conformes à la législation. Mais pour désamorcer la situation conflictuelle, j'ai proposé à M.D. avec l'aide et l'accord de la mairie, un terrain municipal en friche afin d'y installer ses ruches. M.D. a accepté, content de pouvoir continuer son activité sur un terrain protégé, facile d'accès et très riche en fleurs. Mme B. a su patienter jusqu'à l'été suivant pour enfin profiter de sa piscine, les ruches ne pouvant être déplacées à n'importe quel moment dans l'année.

Que vous apporte personnellement votre métier ?

Recueillir les doléances de chacun, se déplacer sur le terrain, rappeler la loi,



constituer un dossier clair sur la situation litigieuse, apporter une ou des solutions, obtenir un accord à l'amiable, définir un délai et contrôler la bonne exécution de cet accord, tout cela prend du temps. Mais quelle satisfaction quand des voisins enfin se reparlent !

— PROPOS RECUEILLIS
PAR FLORENCE

Plus jamais ça

Dans les années 1950, la volonté de construire la paix sur notre vieux continent a fait naître de nombreuses initiatives de jumelage. C'était le temps du rapprochement avec l'Allemagne. Démarche difficile, mais ceux qui avaient souffert étaient heureux que les jeunes bâtissent la paix. Dans les années 1970, les élus de notre Plateau Est créent un Comité de liaison des élus qui donne naissance à Europe inter échanges (EIE) en 1979, sous la houlette de Fernand Guillet et de Max Martinez, alors maire de Bonsecours. Le but : que ça dure ! La paix est toujours fragile. Les tensions économiques, culturelles, politiques ne manquent pas dans nos histoires d'hommes... EIE ouvre des liens avec des collectivités territoriales d'Allemagne et d'Angleterre remplacée par l'Irlande, puis, à titre humanitaire, avec Guibaré au Burkina Faso. Viendront ensuite la Pologne, l'Italie. Les collectivités continuent à soutenir l'association : « *La paix, cela commence par les enfants !* » « *Lorsque nous nous retrouvons au monument aux morts pour dire "Plus jamais ça", avec de nombreux jeunes, ce devoir de mémoire nous investit dans la paix* », nous déclare un de ses membres. Rendez-vous sur le site de l'association pour découvrir toutes ses activités.

François



Président d'EIE : Daniel Hue. Adresse : mairie de Boos, rue de Paris.
www.europe-inter-echanges.org. contact@europe-inter-echanges.org

Le geste de paix

Après sa Résurrection, Jésus apparut à ses Apôtres et leur dit : « La paix soit avec vous ! » (évangile selon saint Luc 24,36). À chaque messe, Jésus ressuscité continue à apporter la paix, ici et maintenant.



La paix, Jésus l'installe en nos cœurs, comme sait le faire un maître, car lui-même est la paix. En fait, il s'installe d'autant mieux que nous sommes accueillants à sa venue. Pussions-nous lui réserver une place véritablement prioritaire. C'est lui qui va alors permettre que nos regards se tournent vers nos frères, vers ceux que nous côtoyons sans les voir, vers ceux que nous ne savons pas du tout aimer autant que vers ceux que nous aimons tant, vers ceux qui nous appellent, ceux que nous ne savons pas accueillir parce

qu'ils sont trop différents de nous. « Frères, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix », nous dit le prêtre ou le diacre alors que nous venons tout juste de réciter ensemble le Notre Père, la prière que Jésus nous a enseignée lui-même.

Ce moment, où nous sommes capables de prononcer des paroles qui nous engagent à vivre entre frères de cette paix véritable, est fondamental pour permettre à notre monde de retrouver sa beauté du premier jour.

— SOPHIE

Prière pour les prêtres

Jésus, éternel souverain prêtre, gardez vos prêtres sous la protection de votre Sacré-Cœur, où personne ne peut leur faire de mal, gardez sans taches leurs lèvres qui sont empourprées de votre Précieux Sang, gardez pur et détaché leur cœur, qui est marqué du sceau sublime de votre glorieux sacerdoce, faites-les grandir dans l'amour et la fidélité envers vous, protégez-les de la contamination de l'esprit du monde. Donnez-leur, avec le pouvoir de changer le pain et le vin, le pouvoir de changer les cœurs. Bénissez leurs travaux par des fruits abondants ; donnez-leur un jour la couronne de la vie éternelle. Amen !

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« La paix, Jésus l'installe en nos cœurs, comme sait le faire un maître »

35 ans de sacerdoce de notre curé



Mardi 25 juin, nous avons fêté les trente-cinq ans de sacerdoce du père Frédéric Masset. Nous prions pour notre curé et aussi pour Martin Chauvet, qui vient d'être ordonné prêtre pour le diocèse de La Rochelle. Martin est originaire de Franqueville-Saint-Pierre.

MICHEL JONASZ

« La spiritualité, c'est partir à la recherche de soi »

En pleine tournée avec son dernier album « Cherchez le blues » et comédien à ses heures, Michel Jonasz développe par ailleurs discrètement une maison d'édition dédiée à la spiritualité; une facette méconnue de l'artiste.

Pourquoi avoir lancé les éditions Michel Jonasz ?

Michel Jonasz. Lors d'une session de yoga, en 2001, le professeur nous lisait à chaque fin de cours de très beaux textes de Claire Montello, inspirés de figures bouddhistes, mais aussi chrétiennes comme saint François d'Assise ou sainte Claire. L'auteur cherchait une maison d'édition et j'ai eu envie de l'aider à publier ses écrits. Depuis, nous publions régulièrement des ouvrages et CDs, dédiés à la spiritualité et au développement personnel.

Comment expliquez-vous la longévité de votre maison d'édition ?

Nous avons rencontré des lecteurs qui se nourrissent de nos ouvrages. Les gens ont un grand besoin de spiritualité, de chercher des choses plus vraies, sincères et profondes. C'est pourquoi on a réussi à tenir.

Chez vous, à quand remonte ce besoin de spiritualité ?

Il a toujours été là depuis que je suis môme. La spiritualité, c'est se poser des questions. Petit, je regardais le ciel et je me demandais ce qu'il y avait au-delà. J'ai beaucoup cherché, dans les livres notamment. Je suis juif d'origine, mais je n'ai pas été élevé dans la tradition. J'ai en revanche lu la Torah, mais aussi les évangiles avec beaucoup d'intérêt. Mais ce qui m'a marqué, c'est le livre *Sept jours en Inde avec Satprem* qui m'a fait découvrir la pensée du philosophe Sri Aurobindo.

Êtes-vous toujours en recherche ?

Oui, bien sûr. Et je constate qu'il y a des ponts entre les traditions, les pratiques et les religions. Trop souvent, nous sommes enfermés dans notre ego, notre individu, notre histoire, ce qui nous empêche de comprendre qui on est vraiment. Or, la spiritualité, c'est partir à la recherche de soi et, souvent, on est bien plus que ce que l'on pense être. Après, tout est question de foi. Enfant, j'ai eu la foi, je croyais en Dieu. Et ça a été un vrai moteur par la suite dans ma quête spirituelle.

La musique ne suffit-elle pas à répondre à cette quête de soi ?

Non, la musique, c'est indépendant. Elle s'est mise sur mon chemin. Mais ma foi est toujours là, en arrière-plan. C'est ce qui me permet d'écrire et de composer avec mon être intérieur et de toucher les gens.

Votre dernier ouvrage publié évoque la maladie de Crohn*. En quoi ce témoignage vous a-t-il touché ?

La maladie mais aussi les traumatismes, les deuils, les ruptures divers nous mettent à chaque fois sur un nouveau chemin de vie. Cette prise de conscience permet de relativiser les petits problèmes du quotidien et nous ramène vers l'essentiel. Au final, ce qui compte, c'est ce que je fais là maintenant avec mon corps et ma tête – que dois-je faire pour grandir et aller plus loin, même à travers les épreuves?... En bref, participer à mon évolution. Il faut être dans l'instant présent.

— PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

* « RCH et maladie de Crohn : vers un chemin vers la guérison » de Caroline Liborio, Éditions Michel Jonasz.

« La spiritualité, c'est se poser des questions. Petit, je regardais le ciel et je me demandais ce qu'il y avait au-delà. »



STEPHANIE VIVIER

Michel Jonasz : « Les gens ont un grand besoin de spiritualité, de chercher des choses plus vraies, sincères et profondes. »

Boucherie-Charcuterie LEMOINE Anthony
71B Route de Paris
BONSECOURS - Tél. 02 35 80 50 57

bayard SERVICE
Si vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...
Contactez notre commerciale :
Mireille Bourdon 06 21 14 22 05
Contactez Bayard Service au **03 20 13 36 70**

Ecole - Collège - Lycée - Pensionnat
ROUEN
Jean-Baptiste de La Salle
Frères des Écoles Chrétiennes
lasallerouen.fr

Reconstruction en Arménie : « un truc de fou » !

Nathanaël, 21 ans, étudiant, est en Arménie depuis quelques semaines comme volontaire. Il est parti dans le cadre de ses études d'ingénieur. Son stage, il a choisi de le faire au service d'une population éprouvée par la guerre et l'exode. Installé dans la capitale à Erevan, il partage une vie communautaire avec d'autres jeunes colocataires chrétiens, volontaires comme lui.

Pourquoi l'Arménie ?

Nathanaël. Je n'ai pas choisi ma destination mais les missions sont cohérentes avec ma formation. Mon école a validé ce projet humanitaire avec une association qui œuvre pour les chrétiens d'Orient en accord avec des valeurs de solidarité, de bienveillance et l'occasion de quitter ma zone de confort. Ici, les besoins sont immenses avec l'affluence de près de cent mille réfugiés arméniens qui ont été chassés du Haut-Karabagh en septembre dernier.

Quelles sont tes premières impressions ?

Je vis ma meilleure vie ! Je suis parti juste après avoir fêté Noël avec ma famille. J'ai atterri à 4 heures du matin à Erevan après un long voyage. Nous sommes logés dans les hauteurs de la ville. Le réveil, le lendemain, a été fabuleux, avec une vue magnifique sur le mont Ararat. Je me suis dit que j'allais vivre « un truc de fou » ! Avec les six autres volontaires, nous sommes partis dans un petit village, Vardinis, près du lac Sevan, pour offrir des cadeaux de Noël à des enfants réfugiés. Je ne comprenais pas un mot mais les regards et les sourires échangés avec les enfants disaient tout.

Quelles sont tes missions ?

A chaque fois, nous faisons une heure et demie de route pour aller dans les villages éloignés mais cela ne me dérange pas, la campagne est tellement belle, contrairement à la ville, surtout quand 40 centimètres de neige recouvrent tout ! Il y a beaucoup de petites églises et mo-



nastères très anciens qui datent des origines du christianisme. Dans les villages, on aide à la construction de bâtiments : on a, entre autres, bâti un muret autour d'une aire de jeux avec un artisan et aidé un fermier à installer un toit sur sa bergerie. Nous sommes beaucoup au contact des familles pour apporter des vivres, des biens de première nécessité.

Comment les contacts avec les Arméniens changent-ils ton regard sur la vie ?

Je prends conscience de l'état de pauvreté dans lequel se trouvent la plupart des Arméniens que nous rencontrons, et pourtant, ils sont très généreux, ils gardent le sourire et la foi. Je crois que s'ils n'avaient pas la foi, ils n'existeraient plus depuis longtemps et cela me touche beaucoup. Leur plus grand désir est que nous ne les oublions pas, que nous fassions connaître l'Arménie pour y venir, même en touristes.

— PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE DROULEZ

1. www.soschretiensdorient.fr

AUJOURD'HUI EN ARMÉNIE

Depuis septembre dernier, près de cent mille Arméniens affluent dans les villages frontaliers du Haut-Karabagh, d'où ils ont été chassés par l'Azerbaïdjan. Pour la première fois depuis trois mille ans, il n'y a plus de présence arménienne dans ce territoire. L'hiver dernier, une exposition montée par l'Œuvre d'Orient (lire ci-dessous) à Paris a montré plus de mille édifices, églises, couvents et khatchkars, qui illustrent le patrimoine culturel et culturel du peuple arménien depuis presque deux mille ans, aujourd'hui en péril.

L'ŒUVRE D'ORIENT

Depuis plus de cent soixante-dix ans, l'Œuvre d'Orient est engagée auprès de chrétiens d'Orient de vingt-trois pays. En temps de guerre comme en temps de paix, elle soutient l'action des communautés chrétiennes qui interviennent auprès de tous.

oeuvre-orient.fr/nous-connaître/nos-missions



**REJOIGNEZ
LE CLUB
DES DIFFUSEURS
DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !**

**leClub
des diffuseurs**

INSCRIPTION GRATUITE !
Recevez votre carte de membre
en vous inscrivant sur
www.journaux-paroissiaux.com

INSTITUTION JEAN-PAUL II

Ecole · Collège · Lycée · JP2Sup · Internat

02 35 71 23 55 · accueil@institutionjeanpaul2.fr

ALEXIS PÉAN LUTHIER

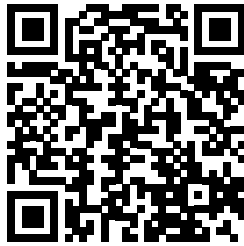
**ACHAT - VENTE
FABRICATION
RESTAURATION
LOCATION**

02 35 71 81 54
alexispean.com
66, av Gustave Flaubert - ROUEN

Et si nous chantions la paix ?

On peut parfois être tenté de se renfermer dans sa colère, claquemuré dans sa misère... Se terrer au fond de sa tanière... Oui, là où justement tout est sombre et obscur. Couper le son, construire un mur, en vouloir à la terre entière. S'éloigner, s'isoler, le malheur a frappé : dispute, conflit, rupture... « Fichez-moi la paix ! » Comment apaiser les maux, sortir de son repaire, aller vers l'autre ? Écouter le bruissement du monde, apprivoiser sa peur, apprendre à se connaître et plus : à s'aimer ! Choisir la paix, goûter chaque instant, cultiver dans son jardin intérieur le silence du cœur, rêver, bivouaquer sur la lune le nez dans les étoiles, accueillir ce qui vient, le bon, le mauvais, un sourire, des larmes, la joie, le chagrin. Poursuivre sans relâche cette quête de soi, explorer nos pensées, trouver sa place, planter au fond de l'âme, sur le chemin caillouteux, l'olivier symbole de paix, de sagesse, de prospérité.

● Écouter le célèbre chant « Evenou shalom aleihem » par l'ensemble vocal l'Alliance, disponible sur le Net (que vous retrouverez sur Facebook en scannant le QR-code ci-contre).



On peut même le chanter sous la douche ou dans sa cuisine partout où la morosité du moment nous étirent. C'est vivifiant et joyeux.

Marie Odile

Dans la cour de récréation

Kevin. Eh ! Jacouille la fripouille, tu viens jouer ?

Jacques. Attends ! Je peux te dire un truc ? Kevin s'approche. Tu pourrais arrêter de m'appeler comme ça ? J'ai l'impression d'être un idiot et ça m'agace.

Kevin, qui ouvre de grands yeux. Ah bon ? Moi je trouve ça marrant, c'est juste pour rire.

Jacques. Tu veux bien faire attention ? Une fois ça va, mais...

Kevin. OK ! Je ferai attention... Excuse-moi.

Les enfants ont **échangé des messages clairs**, une technique en lien avec la pédagogie Freinet et utilisée dans de nombreuses écoles primaires pour résoudre les chamailleries entre deux enfants, les choses qui agacent et qui finissent par entraîner des conflits plus importants. Ils ont appris à l'utiliser en classe, en faisant des jeux de rôle, en jouant des scènes de la vie courante en classe ou à la récréation en suivant toujours le même schéma : l'enfant 1 dit calmement à l'enfant 2 son désir de lui faire un message clair ; si l'autre accepte, il exprime ce qu'il ressent et ce qu'il voudrait ; il s'assure que l'autre a bien compris et lui propose une solution. « C'est une technique qui demande un apprentissage et de la patience, dit Loïc, enseignant en CM2. Le but est que cela devienne une habitude, que dans la vie courante les enfants cherchent à discuter au lieu de hurler, d'aller chercher un adulte ou de se bagarrer. On profite d'un événement en classe ou dans la cour pour rappeler l'existence des **messages clairs**, quitte à rejouer un exemple. Cela ne fonctionne pas sur tout le monde et ne concerne pas les gros conflits, mais on voit quand même les tensions diminuer. Et par le fait d'expliquer ce qu'on ressent, chacun apprend à se connaître et à connaître l'autre, à communiquer de manière empathique. »

Les enfants le reconnaissent : « il y a moins de disputes à la récré » ; « j'ai appris à mieux écouter les autres » ; « j'ai compris que c'est important de vérifier ses paroles. Une méchanceté, ça fait mal au cœur, on s'excuse et on est plus content de soi après ».

— JANINE

Mots croisés de Catherine

Horizontalement

- A. Son intervention peut mener à la paix.
- B. Humaniste hollandais synonyme de voyages étudiants.
- C. Mère.
- D. B.A. BA. Au centre du réel. Enlevé phonétiquement.
- E. Occlusion intestinale. Blonde anglaise.
- F. Mesure chinoise. Chants allemands.
- G. Après la guerre, on l'espère prometteur.
- H. Irlande poétique. Non acquis.
- I. Pronom personnel. Un pays en guerre.

Verticalement

1. Des soldats en reçoivent et elles ne sont pas en chocolat.
2. On y trouve beaucoup d'érables.
3. Bassin portuaire. Coordination négative.
4. Échelle photographique. Jour tout chamboulé.
5. Grâce à elle, on oublie la guerre.
6. Pièce de 5 F. Roi du pétrole.
7. Orientation d'un vent froid. Ville du sud de la Turquie.
8. On la retrouve dans les huiles végétales.
9. Comme le Père.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B									
C									
D									
E									
F									
G									
H									
I									

La basilique, sanctuaire marial

Suite à la présentation, dans le dernier numéro, de la basilique Notre-Dame de Bonsecours, sanctuaire marial du diocèse de Rouen, nous vous proposons de découvrir son autel..



L'autel est l'élément central d'une église. C'est la table sur laquelle le prêtre refait les gestes par lesquels le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang du Christ et c'est autour d'elle que les fidèles se rassemblent pour communier.

L'autel qui fut placé dans le chœur de la basilique après le concile Vatican II (1965) était une belle mais simple table en bois. Au début des années 2000, le curé de la basilique proposa à la communauté paroissiale de le remplacer par une œuvre qui valorise son importance. Dominique Kaepelin, artiste d'art sacré contemporain, proposa plusieurs maquettes. La commande devait représenter un épisode de l'Évangile sur le thème de la communion, tenant compte de la lumière, s'alliant avec les dorures du chœur. En 2006, l'autel fut installé et consacré.

SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

La scène représentée sur sa façade est le repas partagé par Jésus avec les pèlerins qu'il rencontre sur la route d'Emmaüs après sa résurrection. En chemin, enfermés dans la

mort de celui qu'ils espéraient être le Sauveur, ils ne reconnaissent pas Jésus. Le soir tombant, ils s'arrêtent pour prendre un repas et c'est là, au moment où Jésus prend le pain, le bénit, le rompt et le leur partage, que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils le reconnaissent.

On voit Jésus assis au centre dans un siège en forme de mandorle qui, dans l'art sacré, exprime le rayonnement d'un personnage. Il tient dans chaque main un morceau du pain qu'il a coupé en deux et qu'il tend aux deux hommes : c'est le partage du pain de vie. Ils sont assis à la table avec Jésus, leur bâton de marche à la main, soulignant le caractère pèlerin de nos vies. La sculpture en pierre dorée comprend des détails argentés sur lesquels joue la lumière. Et si on regarde bien, on peut reconnaître des allusions à la croix et à la Résurrection. Les lignes obliques dessinent un livre ouvert : est-ce la parole de Dieu ou peut-être encore les ailes d'un ange... Quelle est votre lecture ?

— JANINE

Pour en savoir plus : notredamedebonsecours.fr

Ils viennent confier une intention à Notre Dame

Si « tous les chemins mènent à Rome », les chemins qui conduisent près de Notre Dame de Bonsecours, dans la basilique, sont nombreux et variés... Dès l'ouverture, certaines personnes viennent confier une intention très particulière. Une maman vient prier, car son fils a un entretien d'embauche. Le lendemain elle revient remercier, car son fils a obtenu le poste. Une autre personne vient confier au cœur maternel de Marie le chirurgien qui va opérer ce jour même un membre de sa famille. Le dimanche, jour de la fête des mères, juste avant la messe, un monsieur est entré avec son fils. Je leur ai donné une feuille de chants et ils sont partis vers Marie. Après un certain temps, ils sont revenus vers moi, me rendant la feuille : « Nous ne restons pas, nous allons mettre un lumignon pour sa maman. ». J'ai demandé à l'enfant : « Comment s'appelle ta maman ? » Quand le papa a répondu « Audrey U. », j'ai réalisé que c'était une jeune maman décédée subitement au cours de cette année.

Les touristes de bateaux de croisière viennent aussi pour une visite rapide, de 10 à 15 minutes. Ce sont des groupes, priants ou non, de différentes nationalités ou régions de France. Nous ne sommes pas prévenues, mais souvent présentes. Parmi les voyageurs du dernier groupe se trouvaient des Espagnols qui connaissaient nos sœurs en Espagne, des Italiens, des Allemands... et des Parisiens et des Alsaciens fatigués, satisfaits de faire une petite pause pendant la présentation rapide de la basilique. Hors temps scolaire, des jeunes viennent discrètement faire découvrir la basilique à leurs copains.

Un monsieur arrive tranquillement, en curieux, après avoir entendu, le dimanche matin, son curé évoquer la basilique dans son sermon.

Sœur Marie-Odile

Prier à la basilique avec les sœurs

● Laudes : à 9h15, du mardi au vendredi et à 8h30, samedi.

Chapelet : à 16h30 mardi, mercredi, samedi et dimanche

● Vêpres : à 17h du mardi au vendredi et dimanche

● Le jeudi, les sœurs et les paroissiens se relaient entre 9h30 et 17h (mais seulement le matin pendant les vacances scolaires) pour adorer le Saint Sacrement.

● Le 3^e mercredi de chaque mois, à 10h45, prière pour les défunts de nos familles et ceux de la paroisse, en lien avec le sanctuaire de Montligeon.

Planning des messes

Jusqu'au 25 août :

Samedi 18h30, messe unique à Saint-Pierre de Franqueville.

- **Dimanche** : 10h30 à la basilique.
- **Samedi 31 août** : messe à 18h30 à Bonsecours.

À partir du 7 septembre, horaires normaux :

- **Samedi** : 18h30, messe unique à Notre-Dame de Franqueville.
- **Dimanche** : 10h30 à la basilique et 11h à Saint-Jean-Bosco.

Messes à la Providence-Nicolas Barré :

- **lundi, mercredi, jeudi et vendredi** à 18h et **mardi** à 11h30.

Partage d'Évangile

Dimanche 21 septembre à 9h30 Boos.

Dimanche 6 octobre à 9h30 à Saint-Aubin-Celloville.

Messes dans les villages

- Les messes dans les villages reprendront à partir du 13 octobre.
- 13 octobre : à Belbeuf (Souvenir français),
- 20 octobre : Fresne-le-Plan,
- 27 octobre : Les Authieux,
- 3 novembre : Ymare,
- 10 novembre : Montmain,
- 17 novembre : Quevreville-La-Poterie,
- 24 novembre : Belbeuf,
- 1^{er} décembre : Saint-Aubin-Celloville,
- 8 décembre : Boos,
- 15 décembre : Mesnil-Raoul,
- 22 décembre : Fresne-le-Plan.

Toussaint

- **Jeudi 31 octobre** : messe à 18h30 à Franqueville.
- **Vendredi 1^{er} novembre** : messes à 10h à La Neuville, 10h30 à Bonsecours et 11h à Saint-Jean-Bosco.
- **Samedi 2 novembre** : messe en mémoire des défunts à 11h30 à Bonsecours et à 18h30 à Notre-Dame de Franqueville.

Messe de la moisson

Dimanche 1^{er} septembre à 10h30 à Boos.

Messe unique du dimanche pour les deux paroisses de Saint-Paul du Mesnil et de Bonsecours sur le terrain de sport, impasse des Forrières. Rendez-vous sur le parking du centre des loisirs.

Pour que la fête soit réussie, vous pouvez participer à la confection des bouquets de blé à Boos, **le mercredi 28 août, à 14h30, 13 rue du Clos Vivier** (apporter ciseaux ou sécateurs); contact : **Marie-Odile Nahi (06 70 73 74 08)**. Des fleurs coupées, si vous en disposez, seront bienvenues pour décorer le **camion sur lequel sera dressé l'autel** : pour cela, apportez les fleurs samedi après-midi (15h-17 h) au centre de loisirs.



Messe de la moisson 2023.

Le caté, un cadeau pour la vie

Pour nos deux paroisses, deux propositions pour rencontrer le Christ et en vivre :

- soit le KThebdo, par petits groupes, autour d'une catéchiste, sur plusieurs lieux du plateau ;
- soit, en plus grand groupe, le KDimanche, réparti sur six journées dans l'année, de 9h30 à 16h30, dans la salle paroissiale de Bonsecours.

Les inscriptions se feront :

- mardi 3 et mercredi 4 septembre de 17h à 19h dans les salles paroissiales de Franqueville ;
- mercredi 4 et jeudi 5 septembre de 17h à 19h au presbytère de Bonsecours.

La réunion de rentrée pour les parents aura lieu dans les salles de Franqueville :

- pour les parents d'enfants du primaire, mardi 10 septembre à 20h30 ;
- pour ceux de 6^e, lundi 9 septembre à 20h30.

La célébration de rentrée, pour tous, se déroulera mercredi 11 septembre, à 18h, à Saint-Jean-Bosco.

Première communion : date limite d'inscription, vendredi 18 octobre.

Au revoir, sœurs Rose et Marie-Odile

Sœur Rose et sœur Marie-Odile, rectrice de la basilique, nous quittent pour d'autres missions. Pour leur dire « au revoir » et les remercier, nous étions nombreux à les entourer, le 30 juin, à l'issue de la messe. Sœur Yvonne doit arriver du Sénégal courant août, donc bien après le bouclage de ce journal. Nous espérons qu'administrativement tout se sera passé comme prévu et que nous aurons pu l'accueillir avec joie. Vous aurez des nouvelles dans le prochain numéro, fin novembre.





Saint-Jean-Bosco



Les Authieux

Permanences d'accueil

Franqueville-Saint-Pierre

132 rue de la République
Secrétariat : du lundi au
vendredi de 13h30 à 17h30.
Tél. 02 35 80 12 28

Accueil :

- > Mardi : 17h30-19h
- > Samedi : 10h30-12h
(sauf pendant les vacances
scolaires)

Mail :

paroissesaintpaul@free.fr

Site internet :

paroissesaintpaul.com

Carnet paroissial

Baptêmes (du 1^{er} mai au 30 juillet 2024)

Franqueville-Saint-Pierre : Adélie, Aude et Axelle Augeard, Marius Quesnel, Clémence et Marius Faraill, Léopold et Louise Gaudin, Chloé Mary, Noée Blondel, Elia Metgy, Augustin Caillé.

Fresne-le-Plan : Kerian Deleau.

La Neuville-Chant-d'Oisel : Raphaël Estienne.

Le Mesnil-Esnard : Uriel Martial, Mason Petit, Jules Planquois, Arthur et Louis Mouquet, Mahé Carpentier, Adam Graton, Jeanne Bienaimé, Levan et Mylian Gourdin.

Les Authieux/Port-Saint-Ouen : Alice Rousselin, Ethan Lavallée.

Saint-Aubin-Celloville : Gabrielle Lahaye, Prosper et Constant Neuville, Oscar Chevallier, Mattéo Regnault.

Quevreville-la-Poterie : Mathéo Ribes.

Mariages

Franqueville-Saint-Pierre : Christopher Dubos et Justine Sautreuil.
La Neuville-Chant-d'Oisel : Cyprien Chivot et Christelle Mondou, Yohan Lusic et Eléna Kiadoczny.

Le Mesnil-Esnard : Sébastien Rucar et Cécile Voquet, Gaëtan Besnard et Apolline Masson.

Les Authieux/Port-Saint-Ouen : Mickaël Alonso et Francisca Muñoz-Véga.

Ymare : Jordan Chevereau et Anne Théron.

Noces d'or

Gérard et Catherine Choisie (Franqueville Saint-Pierre).

Noces de diamant

Michel et Elizabeth Duriez (La Neuville).

Décès (du 1^{er} mai au 23 juillet 2024)

Belbeuf : Albert Prevost (86 ans). Boos : Pierrette Hue (89 ans), Vincent Sannier (51 ans), Jean-Claude Lalanne de Haut (88 ans), Jacques Habert (89 ans). Franqueville Saint-Pierre : Irène Leblond (100 ans), Jeannine Bric (89 ans), Jacques Legrand (89 ans), Suzanne Renard (85 ans), Marcel Million (73 ans), Joëlle Guérard (75 ans), Patricia Plichon (60 ans). Le Mesnil-Esnard : Marguerite-Marie Tassel (97 ans), Nicole Lerouge (87 ans), Huguette Dayral (92 ans), Claude Lemièrre (86 ans), Marie-Madeleine Raynaud (92 ans), Nicole Kassem (73 ans), Roger Martot (86 ans), Gilbert Queval (88 ans), Paulette Caron (94 ans), Patricia Godot (72 ans), Ernest Prodhomme (84 ans), Fernande Thory (90 ans), Denis Rivet (53 ans), Claude Levillain (79 ans).

Les Authieux/Port-Saint-Ouen : Martine Halley (74 ans).

Mesnil-Raoul : Charles Corblin (86 ans), Odette Fleurbaye (101 ans). Montmain : Philippe Blanquet (72 ans). La Neuville-Chant-d'Oisel : Monique Cuffel (69 ans), Pierrette Moy (88 ans), Colette Guedin (87 ans), Camille Fouré (38 ans), Janine Breemeersch (93 ans). Quevreville-la-Poterie : Nicole Rigaud (76 ans). Ymare : Reine Voulot (91 ans).



Contacts

Permanences du secrétariat paroissial au presbytère

18, rue de la Basilique à Bonsecours
Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 16h30
(hors vacances scolaires). Tél. 02 35 80 19 57

paroisse.bonsecours@cegetel.net

Horaires des messes

Messes de semaine

— Du mardi au samedi à 11h30 à la basilique.

Messes dominicales

— Samedi : messe unique à 18h30 à Notre-Dame de Franqueville.

— Dimanche : 10h30 à la basilique.

Prier à la basilique

Laudes avec les sœurs : à 9h15 du mardi au vendredi et à 8h30 le samedi.

Chapelet : mardi, mercredi, samedi et dimanche, à 16h30

Vêpres : du mardi au vendredi et dimanche, à 17h

Adoration du Saint Sacrement : le jeudi, les sœurs et les paroissiens se relaient entre 9h30 et 17h.

Pour les défunts : le 3^e mercredi de chaque mois, à 10h45, prière pour les défunts de nos familles et ceux de la paroisse, en lien avec le sanctuaire de Montligeon.

Carnet paroissial

Baptêmes (du 5 mai au 4 août 2024)

Alice Avenel, Margaux Tellart, Isaure Thiesset, Olivia Thiesset, Charlie Denos Vendange, Rafaël Mulot, Périne Greslebin, Léandre Grémond, Cléa Lecointre, Soline Provins, Livio Ippolito, Chloé Cinturel, Ezekiel Taesch, Roxane Delattre, Marius Robert, Clara Aveline, Victoria Guéroult-Evrard, Sacha Fressard, Léandre Mendy-Duprat, Livio Bigaud, Rosala Mayeu, Elyo Vargues, Honorine Rochon, Adélie Salve, Julia Lefebvre, Tiphaine Lefebvre, Eloïse Lefebvre, Henri Malroux.

Mariages (du 1^{er} juin au 10 août 2024)

Louis-Baptiste Trailin et Natalia Rocha-Furtado, Clément Delbès et Julie Croisier, Baptiste Lacheney et Noémie Renault, Nicolas Havet et Lucie Caline, Alexandre Renault et Louise-Marie Lemaître, Jimmy Caron et Cécile Beaudoïn, Jean-Baptiste Hanna et Rawann Al This, Davy Lesure et Lucie Lesueur, François Motte et Anne-Sophie Edet, Kevin Dieppoïs et Lisa Boucher.

Funérailles (du 30 avril au 27 juillet 2024)

Bernard Herbaut (94 ans), Joao Barreiro-Gomes (80 ans), Monique Saint-Gilles (94 ans), Pascal Riquelme (54 ans), Michèle Masset (90 ans), Janine Guerbet (91 ans), Jacqueline Garin (89 ans), Nicole Dubreuil (85 ans), Denise Chesneau (99 ans), Liliane Godest (87 ans), Claude Pieters (78 ans), Daniel Delarue (68 ans), Michèle Chateigner (80 ans), René Rémaud (77 ans), Savina Messinese (94 ans), Colette Héleine (93 ans), Monique Delesque (87 ans), Yvette Guenet (97 ans), Michel Libs (82 ans), Manuel Braz-Xavier (65 ans), Simone Chevalier (97 ans), Daniel Maître (78 ans).

Le Grand prix de la Parole

Dimanche 23 juin, nous étions près de 2500 fidèles, venus de l'ensemble du diocèse à l'hippodrome de Mauquenchy, pour marcher avec la Parole.



PEINTURE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR
 DÉCORATION - RAVALEMENT Maison fondée en 1966

LOEILLET

280, rue Pierre Corneille - 76520 FRANQUEVILLE SAINT PIERRE
 Tél : 02 35 80 23 44 - mail : eurloeillet@gmail.com

Mécanique - Carrosserie - Vente de véhicules neufs et occasions

ACHAT CASH de votre véhicule

769 Route de Paris - FRANQUEVILLE ST PIERRE 02 35 79 22 24

4 ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS CATHOLIQUES À VOTRE SERVICE

ÉCOLE NOTRE-DAME DE NAZARETH

1 rue François Herr - 76240 LE MESNIL ESNARD
TÉL. 02 32 19 00 39 - FAX 02 32 91 64 82
ecolenddenazareth@orange.fr

- 8 classes de la petite section au CM2 avec un regroupement d'adaptation
- Accueil de 7h30 à 18h30
- Enseignement de l'anglais dès la maternelle
- Eveil à la foi
- Catéchèse rattachée à la paroisse

LA PROVIDENCE - Nicolas Barré
6 rue de Neuville - Le Mesnil Esnard
Tél. 02 32 86 50 90

ÉCOLE
MATERNELLE ET PRIMAIRE
accueil dès 2 ans 1/2
éveil à la foi, catéchèse
anglais, allemand, garderie,
étude

COLLÈGE
Classes bilangues
section européenne
en 4^{ème} et 3^{ème}
PREPA BIA

LYCÉE
BAC GENERAL
8 SPECIALITES HLP-LLCE-SES-
HGGPSP-MATHS-SVT-SPH-SI
BAC ST2S
Section européenne - LV3 Russe
Prépa BIA, TOEIC, FIRST
et CERTIFICAT VOLTAIRE



Site : laprovidence-nicolasbarre.fr